

Le 3 Mai 2021

COMMUNIQUE DE PRESSE

Minimiser la contamination, un mauvais calcul

Jean Castex a affirmé ce lundi matin que « le virus circule très peu à l'école » en se basant sur le nombre de classes fermées la semaine dernière : "1884 classes sur la France entière ça fait 0,65% des classes"

En réalité, 1884 classes fermées, sur 289 380, représentent le 0,38% du total, comme rapporté par le point de situation du Ministère de l'Education Nationale, vendredi 30 Avril.

Ensuite, cela revient à « oublier » que la semaine dernière seul le premier degré avait fait sa rentrée, ainsi ce chiffre n'est nullement comparable au nombre de fermetures de la semaine du 2 avril, où école, collèges et lycées étaient en présentiel. La seule comparaison possible est celle du nombre d'écoles fermées, 187 avant la fermeture et 19 après une semaine de distanciel et deux semaines de vacances. Soit une réduction d'un facteur 10 du pourcentage d'écoles fermées (0,4% à 0,04%).

C'est la énième démonstration que le virus circule, et pas qu'un peu, à l'école : il aura fallu 3 semaines d'absence des établissements scolaires pour obtenir une nette diminution de la contamination parmi les élèves, comme le montre aussi le nombre de cas confirmés chez eux. Cette dernière donnée est d'ailleurs plus pertinente car non dépendante des choix locaux des ARS et des académies: Pour être plus précis, il faudrait pouvoir disposer de la répartition des élèves contaminés par classe d'âge, comme cela est désormais proposé par Santé Publique France.

Les données commentées par Jean Castex sont celles arrêtées jeudi 29 Avril à 13h00, soit après 3 jours d'école. Compte tenu des délais d'infection et de dépistage, il s'agit d'un aperçu de la situation de la fin des vacances, lors de la reprise de l'école, les premiers effets de cette reprise n'étant pas encore visibles.

Rien d'étonnant à cela, la dynamique a été la même après chaque période de vacances, et l'« effet vacances » a été évoqué plusieurs fois par les experts et par la presse; et c'est bien ce dernier qui motivé la décision de regrouper les vacances de printemps et les faire précéder par une semaine de distanciel. Car oui, **le virus circule à l'école, et les enfants contaminent bien plus que ils sont en vacance :**



www.ecole-oubliee.fr

D'autres observations sont possibles. Par exemple, en comparant avec les rentrées précédentes, on remarque qu'à la rentrée de février, lors du retour de la zone A et la mise en place des salivaires, les élèves infectés représentaient 0,06% du total, primaire et secondaire confondus. A cette rentrée, alors qu'il s'agit uniquement d'écoliers, ce taux est très proche, 0,04% (vs 0,27% pour tous les élèves le 2 Avril). **Lorsque l'on dépiste, un peu plus, les élèves du primaire, seraient-ils autant contaminés que les autres?**

Difficile de tirer des conclusions sur des **chiffres, ceux de l'Education Nationale, qui sont toujours sous-estimés par rapport à ceux de Santé Publique France. Ce constat fait en octobre, et largement relayé par la presse, n'a jamais conduit à aucun ajustement dans la méthode** de remontée des cas au Ministère.

Le virus circule à l'école, c'est la conclusion des études depuis presque un an, c'est la déclaration même du Président de la République qui a décidé de modifier pour cela le calendrier scolaire. Pourquoi revenir sur une évidence scientifique et factuelle, alors qu'elle devrait au contraire être le point de départ pour améliorer les conditions sanitaires dans les établissements scolaires ?

Ce déni de contamination, ce déni des faits, nuit à la sécurisation de l'École, qui attend toujours un véritable protocole de prévention des risques de transmission par aérosol. S'il est sans doute nécessaire d'intervenir rapidement dès qu'un cas est identifié, en isolant immédiatement la classe, c'est néanmoins également nécessaire d'adopter des mesures strictes pour prévenir les contaminations.

La protection des enfants dans tous les lieux qu'ils fréquentent, y compris l'École, doit être la priorité de ce pays. Faire face au contexte actuel et anticiper la rentrée de septembre, c'est un devoir auquel ne doit pas se soustraire l'Etat afin d'assurer à nos enfants le droit à une scolarité sereine et qui ne mette pas à risque leur santé.



Groupe de parents, enseignants
et personnels scolaires tous mobilisés avec leurs familles
**POUR UNE ÉCOLE EN SÉCURITÉ
AU TEMPS DU COVID-19**

